El Lazo.

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 14 – octobre - novembre - décembre 2006

SOBRE LA LEY QUE HONRA A LOS REPRESALIADOS POR FRANCO

La trágica historia española y mundial del siglo XX removió los escaños del Congreso. Por primera vez desde que se recuperó la democracia, una ley que busca honrar la memoria de los represaliados del franquismo entró en el Parlamento promovida por el Gobierno y superó el primer trámite, el debate de totalidad, gracias al apoyo de CIU y PNV.

Todos los grupos, menos el Partido Popular, consideran imprescindible una ley de este tipo, pero también todos los grupos, menos el PSOE, están en contra de la fórmula que ha propuesto el Gobierno para honrar a las víctimas, y quieren ir más lejos.

Joan Herrera de IU-ICV señaló que España es el país "más desmemoriado de Europa" a pesar de sufrir 40 años de dictadura.

Ante la oposición del PP, el socialista José Andrés Torres Mora dijo : "Señores del PP¿ En qué les ofende que se facilite a las personas que lo desean el derecho a buscar los huesos de sus padres, de sus abuelos y enterralos en un lugar digno ?"

Extractos de El País del 15-12-06

LE PRIX DU GRAND OUEST

"La mémoire retrouvée des Républicains espagnols"

de Gabrielle Garcia et Isabelle Matas, publié par les Editions Ouest-France

Depuis sa création, par Rober Merle, il y a cinquante et un ans, l'Association des Ecrivains de l'Ouest décerne chaque année des prix littéraires. Elle nous a attribué le "Prix du Grand Ouest", geste fort en cette année 2006 où l'on a commémoré le 75ème anniversaire de la République espagnole.

De gauche à droite Isabel Matas y Gabrielle Garcia

C'est en février 2001 qu'Isabelle et moi avions entrepris ce travail de mémoire afin que l'histoire des républicains espagnols soit connue et reconnue, en Espagne comme en France. Le livre, bâti à partir de quelques témoignages, devait rendre compte des combats et des souffrances de nos pères. Pour cela, nous devions éclairer les témoignages par des interrogations et des analyses, traitées à travers notre sensibilité d'enfants de républicains espagnols et nos convictions d'humanistes. Le message a été compris et apprécié.

Les lauréats 2007 Prix des Ecrivains de l'Ouest

Le prix nous a été remis le 20 décembre dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rennes. Voici la présentation du livre faite par Michel Denis, historien, Président d'Honneur de "l'Association des Ecrivains de l'Ouest". Qu'il soit remercié pour ses paroles.

Gabrielle Garcia

On croit les connaître, les survivants de l'armée républicaine espagnole, réfugiés en France en 1939, et leurs enfants nés sur notre sol. Mais en réalité que sait-on d'eux ?

Tout a concouru à les rendre discrets. Ils sont arrivés souvent stigmatisés par notre presse nationale en raison d'excès commis par quelques-uns uns des leurs. Alors qu'ils étaient les vrais démocrates, victimes d'un coup d'Etat soutenu par l'Axe, ils n'ont pas toujours été les bienvenus. Ils ont franchi la frontière si nombreux que les pouvoirs publics, englués dans le calamiteux principe de la non-intervention, n'ont pas su et n'ont pas cherché à les accueillir dignement. Ils sont venus avec la conviction d'un retour prochain au pays mais le cours de l'histoire a laminé leurs espoirs. Leur propre malheur s'est fondu dans le malheur généralisé résultant de la seconde guerre mondiale, puis – à l'époque de la guerre froide- ils sont devenus presque gênants lorsque les Occidentaux ont fait risette au franquisme.

Ainsi on les a oubliés chez nous, où ils ont travaillé durement et où certains ont même participé à la Résistance par antifascisme, allant jusqu'à la mort, mais leur a- t- on accordé une reconnaissance identique à celle qu'on réservait aux patriotes ? J'en doute.

On les a oubliés chez nous, mais on les a oubliés aussi chez eux. On les a oubliés dans leurs familles ralliées ou résignées à la dictature. On les a oubliés après la mort de Franco afin de faciliter la transition démocratique. Pendant deux tiers de siècle, ils ont attendu qu'on prête l'oreille à leur parole, ou plutôt qu'on commence à l'entendre, car je sens encore insupportable à beaucoup leur témoignage.

C'est cette misère que Gabrielle Garcia et Isabelle Matas, toutes deux filles de combattants républicains et toutes deux issues de mariage mixte, ont voulu faire resurgir en interrogeant des exilés espagnols d'Ille et Vilaine ainsi que les enfants d'exilés. Des confidences sans fard, parfois brutales et dures à entendre, reliées par d'émouvantes interrogations et de fines analyses, éclairent d'une lumière crue la condition difficile de l'expatrié en terre étrangère.

L'accueil ? Trop souvent méfiant et même hostile jalonné de vexations multiples car, dit l'un de ces réfugiés " *on a eu la réputation qu'on a bien voulu nous donner*".

L'intégration ? Pourquoi l'auraient-ils recherchée puisque dans leur esprit ils étaient seulement de passage et que son chemin risquait d'être aussi celui de l'oubli. Et pourtant au fur et à mesure que les années passent l'Espagne leur devient à son tour étrangère, à tel point que l'une des auteures confie ceci à propos de son père : *" De quel pays, sur la fin, se réclamait-il ? Je ne sais pas."*

On parle souvent de la souffrance de l'exilé. Souffrance matérielle et souffrance psychologique. Ce témoignage que nous avons voulu récompenser comme tel, nous en montre toutes les facettes :

- à l'arrivée, le camp de concentration- eh ! oui, l'expression est du ministre Albert Sarraut – camp d'Argelès puis à Rennes, camp dit de Verdun (mon plus ancien souvenir de ce que peut –être la découverte par un enfant de la misère d'un peuple !) ;
- puis sous l'occupation allemande, la suspicion qui s'accroît et le transfert d'un grand nombre de réfugiés vers le Mur de l'Atlantique ou les îles anglo-normandes pour y travailler comme forçats ;
- après la guerre, la précarité du logement et de l'emploi, aggravée par la fragilité du statut juridique, du moins jusqu'à la convention de Genève de 1951 ;
- et par-dessus tout cela les souffrances morales engendrées par le déracinement.

Nous connaissons tous des personnes qui portent un nom bizarre, ne ressemblant ni à Dupont, ni à Durand, ni à Denis. Ce qu'elles attendent de nous, ce n'est pas nécessairement notre compassion mais c'est du respect et parfois d'un peu de compréhension. Le regard que nous jetons sur l'Autre, s'il est simplement mais pleinement humain, est le premier baume que nous puissions leur apporter.

Finalement je crois que ce témoignage, bâti à partir des réactions d'une poignée de républicains espagnols, a une portée générale. Gabrielle Garcia nous le suggère elle-même lorsqu'au retour de son premier voyage en Andalousie, elle découvre les dossiers de Pedro Flores Cano, chef des résistants espagnols de Bretagne, exécuté au Colombier le 8 juin 1944 : "*Ils me renvoyaient à un moi enfoui. Son regard maintes fois observé sur la photo, cachait d'autres regards, ceux des travailleurs émigrés avec qui j'avais voyagé, paysans sans terre, qui durent partir à l'étranger parce que leurs pères avaient perdu la guerre contre la faim et l'injustice*."

Aujourd'hui comme hier, et sans doute hélas comme demain encore, n'y a- t-il pas, venus de divers coins du monde, d'autres visages qui se profilent et qui nous jugent à l'accueil que nous leur réservons. Ce n'est pas nier la spécificité du cas des républicains espagnols que de croire à la portée universelle du message implicite que nous livre cette brassée de témoignages.

**Association des Ecrivains de l'Ouest :*

***Président** : Michel Renouard*

***Anciens Présidents** :*

Robert Merle, Théophile Briant,
Jean de la Varende, Hervé Bazin,
Yvonne Meynier, Michel Velmans,
Henri de Grandmaison, Jacques Gohier,
Jean-Marie Chaumeil, Jean- Pierre Cressard,
Michel Denis – Professeur à Sciences Po
ancien Président de l'Université de Rennes II.

Voyage à travers l'Espagne par Audrey Bouvet Gandon…

CANTABRIE

La Cantabrie est une communauté autonome de l'Espagne composée d'une seule province. Elle est entourée par le Pays Basque, les Asturies et Castille et Leòn. La Région de Cantabrie, est au cœur du plus grand parc Naturel d'Espagne dans le majestueux massif des Picos de Europa.

Avant l'arrivée des romains, la Cantabrie était habitée par un peuple appelé les Cantabres (habitants des rochers, en Celte). D'après les vestiges retrouvés, les Cantabres étaient des pêcheurs, des chasseurs, mais aussi des cultivateurs et des éleveurs. La Cantabrie est une des régions les plus riches du monde en traces préhistoriques. Les peintures de l'ère quaternaire des grottes Altamira, sont classées au patrimoine de l'humanité.

La Cantabrie est une région toute en contraste, sur la côte il y a de jolis ports de pêche et des villes historiques mais animées, qui bénéficient d'un climat doux toute l'année. L'intérieur, au contraire, a un relief montagneux, un climat plus rude, une population moins dense et rurale. La montagne représente plus de la moitié de la superficie de la Région. Beaucoup de loisirs passent donc par elle. Si vous aimez la randonnée, vous serez comblés par les superbes paysages, les ravins escarpés et les forêts touffues où survivent les derniers ours bruns d'Espagne. Les rivières sont poissonneuses à souhait de truites et de saumons. Le littoral, jalonné de criques et de plages de sable, possède de pittoresques ports de pêche et d'agréables stations balnéaires pour vous accueillir.

La Cantabrie compte plusieurs belles villes anciennes comme Santander qui est la capitale de la région, Santillana del Mar, Carmona et Barcena Mayor.

Santander :

La ville s'étend le long d'une vaste baie, face à la mer. La vieille ville fut presque entièrement reconstruite en 1941 des suites d'un incendie. Parmi les principaux édifices d'intérêt se trouve la cathédrale, composée de la crypte du Christ et au-dessus le temple principal reconstruit à plusieurs reprises. A voir également, le Palacete del Embarcadero (point de vue sur la baie), le Paseo et les jardins de Pereda, la plaza de la Esperanza (marché couvert), le musée des Beaux Arts et la bibliothèque Menéndez Pelayo. Il existe à Santander une douzaine de plages (El Camello, La Concha, Mataleñas, Bikinis, Los Peligros, El Sardinero...) qui lui assurent une fonction balnéaire même si l'eau y est froide et les vagues souvent puissantes. Un festival de jazz s'y tient fin juillet ainsi q'un grand festival de musique et de danse en août. L'importance de Santander est rehausser par le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle et les toutes proches Cuevas de Altamira (grottes), tous deux déclarés Patrimoine de l'humanité.

Santillana del Mar :

Située sur la route nord du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, Santillana del Mar est une merveilleuse ville médiévale qui s'est développée autour de l'église collégiale de Santa María. De nombreuses tours de défense et des palais renaissance font de Santillana l'un des centres historiques les plus importants de Cantabrie. Cette ville a d'ailleurs été élu la plus belle ville d'Espagne. Du 9eme au 13eme siècle la ville connu quelques années de splendeur commercial et religieux appuyée par la noblesse. Grâce à cet héritage Santillana del Mar est aujourd'hui un des villages de Cantabrie les plus fréquentés durant toute l'année.

Gastronomie et artisanat :

La gastronomie de la Région est réputée pour sa richesse et sa variété. La Cantabrie est une région de pâturages, d'élevage et de pêche. Vous y trouverez une cuisine fortement inspirée des produits laitiers et de la mer (sans oublier la viande). Dans les villages de vallées de montagne, les habitants pratiquent toujours l'artisanat traditionnel. Les bergers descendent des montagnes une fois par semaine au marché vendre leurs fameux fromages picón. Vous pourrez aussi y trouver tous les produits régionaux et artisanaux de la Cantabrie.

JE CONNAIS BIEN LA CANTABRIE

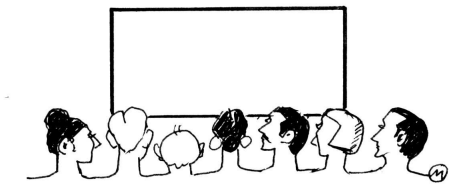
J'y suis passé plusieurs fois en allant dans les Asturies et la Gallice et j'avais envie de la voir différemment. J'y suis donc allé cet été en moto, pensant que c'était un moyen sympa de visiter. Je n'ai pas été déçu. Après la route de la côte et après avoir passé Castro Urdiales (clin d'œil à Rosa Maria) , Santander (clin d'œil à Néna) puis l'incontournable Santillana del mar, les grottes d'Altamira et le bord de mer en passant par San Vicente de la Barquera, nous sommes entrés dans l'arrière pays (nous étions 4 motos) en prenant la route de la Hormida jusqu'à Potes, charmant pueblo auquel on accède après 30kms de route sinueuse .A Potes nous avons établi notre campement et c'est à partir de ce village que nous avons rayonné pendant 2 semaines en faisant bien entendu des escapades en Asturies et dans le Leon car la Cantabrie est une petite province. A ceux qui aiment les paysages encore sauvages et d'une beauté à couper le souffle, je conseille, en partant de Reinosa vers Corconte et en suivant l'immense embalse del Ebro, de prendre la petite route de San Pedro de Romeral.

Nous l'avons emprunté un matin, dans la brume et on ne voyait rien à 10 mètres mais quand nous sommes passés au dessus des nuages, le soleil est apparu et nous avons pu découvrir une vallée extraordinaire, la vallée du Pas. A perte de vue, des collines verdoyantes parsemées de petites maisons abandonnées pour la plupart et qui servaient de refuge aux bergers dans leur transhumance. La route n'est pas bonne et nos pneus ont souffert mais quel ravissement !!!

Partout des cascades tombent de la montagne et d'innombrables rios serpentent parmi les pâturages. Nous avons fait des Kilomètres sans voir âme qui vive et bien entendu sans rencontrer de station service. Que ceux qui ont envie de visiter ce coin de paradis se dépêchent ; Il semblerait que les petites maisons de berger soient très convoitées et on commence à voir de ci de là quelque restaurations plus ou moins heureuses avec en corollaires des chemins d'accès en béton et des poteaux électriques.

Jose Gandon

EL CINE ESPAÑOL Y FRANCIA



Llevo viviendo en Francia desde hace 50 años y he podido comprobar el desconocimiento de la cultura española en este país.

Aparte los hispanistas y las personas cultas, amigas de España, hay una ignorancia de nuestras artes y de nuestras letras que, a veces, raya en lo ridículo.

Sin ir más lejos, en poesía no se conoce más que a García Lorca, los Machado, Alberti, Hernández, León Felipe y muchos otros son desconocidos aquí. En pintura Picasso, Dalí y Miró y pare usted de contar ¿ Sabían ustedes que Jean Paul Sartre desconocía la obra de Miguel de Unamuno ?

Con el cine pasa lo mismo. Buñuel, Saura y Almodóvar son los únicos directores que se conoce en Francia.¿ Quién, aparte de los cinéfilos, conoce a José Luis Garci, Pilar Miró, Ricardo Franco, Montcxo Armendáriz, Alejandro Amenábar, David y Fernando Trueba etc… ?

El centro cultural con sus modestos medios y gracias a la iniciativa de un grupo de jóvenes (Merche, Olivier y Nico) intenta llenar este hueco con su proyecto "Cine-Tapas" que nos da a conocer creadores cinematográficos de estos últimos años con películas sacadas del catálogo de la filmoteca española, quien a través del Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación y de la Embajada de España ponen a nuestra disposición.

Bravo a los jóvenes que desarrollan una actividad que se inscribe en el proyecto cultural de la asociación que presido.

Mariano Otero

A NOTER

Fête des Rois le 14 janvier à 15h30

Vous sera offert un goûté comme l'an dernier avec turrón, mazapan, polvorones……avec une animation d'Erik Gerken.

Lieu :

Carrefour 18
7 rue d'Espagne – 35000 Rennes

Campagne d'adhésion 2006/2007

Conformément aux décisions adoptées par l'assemblée générale en févier 2006, **l'adhésion à l'association se fait désormais à compter du mois de septembre et est valable jusqu'à la fin du mois d'août.**

L'adhésion individuelle est de 9 € pour les anciens adhérents ayant renouvelé leur adhésion en janvier 2006 et de 12 € pour les nouveaux adhérents.

Rencontre autour de la mémoire républicaine

Mercredi 18 avril 2007

Dévoilement d'une plaque à l'emplacement de l'ancien camp de réfugiés espagnols -Victor Rault- à Rennes et conférence sur les enjeux actuels de la mémoire à l'hôtel de Ville de Rennes.

Une information plus détaillée vous sera communiquée avant l'événement.

Cine Tapas

Prochaine séance le 12 janvier 2007 à 20h

Paris Tombuctu de Berlanga

Ont participés à cette édition :
Audrey Bouvet Gandon
Jose Gandon
Gabriel Garcia
Nena Garcia
Mariano Otero

23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes
☏ 02 99 31 49 80 🖷 02 99 00 00 00
centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr
WWW.centroculturalderennes